



VOL 20 NO 9

LE FRONT

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 31 OCTOBRE 1990

bruno's pizzo

SPÉCIAUX DE L'OUVERTURE

1 - 16" pizzas	seulement 10.95 \$
2 - 12" pizzas	seulement 12.00 \$
2 - 9" pizzas	seulement 9.00 \$
2 lasagnes (rég.)	seulement 5.95 \$

383-2999

L'impro: c'est enfin commencé!



ACTUALITÉ

Soirée réussie au Kacho!

à lire en p. 2

ARTS • ACTUALITÉ

Laurence Jalbert au CUM le 6 novembre

à lire en p. 9

Accès aux personnes handicapées: l'Université réno- ve certaines entrées



SOMMAIRE

Actualité	
universitaire	2
régionale	5
Page éditoriale	
éditorial	6
courrier du lecteur	6
gens d'ici	7
chronique rock	10
Sports	13

La
Populaire...



...une compagne
indispensable

POUR VOUS LES ÉTUDIANTS!

DISPONIBLE
À LA
CAISSE
POPULAIRE
ACADIENNE



Actualité universitaire

Le Kacho ressuscite

par Hélène ROY

Vendredi soir dernier, les étudiants du Centre universitaire de Moncton (CUM) ont fêté l'Halloween à leur club, le Kacho. Cette soirée, présentée par le Club Marketing \ Management du CUM, la Féécum et KUM-MF, avait pour thème «Le Kacho ressuscite».

Animaux de tous genres, pirates, religieux, sorcières, warriors et bien d'autres ont dansé sur des rythmes variés.

Pierre Nadeau, président du Club Marketing \ Management, affirme être satisfait de l'événement qui a attiré approximativement 250 personnes.

Selon lui, le Kacho a un avenir prometteur s'il est bien géré et si des activités intéressantes y sont présentes. Il fait ici référence à des événements de même nature que cette soirée d'Halloween et à ce qui s'est passé au Kacho lorsque les Aigles Bleus ont gagné le championnat canadien en mars der-

nier: «De tels événements attirent généralement beaucoup de monde».

En ce qui concerne l'ouverture officielle du Kacho, Rémy Trudelle, directeur des finances de la Féécum, la prévoit pour les semaines suivant le congé du mois de novembre. «Il reste encore quelques détails à régler avec l'administration de l'Université», souligne-t-il. Par exemple, de quelle façon la Féécum remboursera le prêt de dix mille dollars que lui a accordé l'Université. L'argent sera-t-il dépo-



pas de changements majeurs. «Toutefois, on ne sait pas encore quelle allure on veut lui donner, avec Rémy Trudelle. Mais dès que les deux personnes chargées de la promotion et de la gestion du club seront embauchées, tout ira rapidement».

Le Kacho rouvrira prioritairement pour les soirées de la Féécum, soit du mercredi au samedi. Toutefois, il y aura possibilité pour d'autres groupes de le réserver les autres soirs. ■

sé dans un compte bancaire appartenant à l'Université ou à la Féécum? Avant de rouvrir, il faut aussi attendre la réparation du système de son de CKUM.

Côté décoration, le Kacho sera encore le Kacho. Il n'y aura

Accessibilité à l'U de M

Le campus s'améliore

par Nathalie THIBAUT

Depuis septembre dernier, les trottoirs du campus de l'Université de Moncton rendent cet établissement encore plus accessible aux étudiants handicapés.

De plus, une toilette publique a été aménagée à la Faculté d'administration et une rampe est présentement en construction à l'édifice Tailon.

Eustache Haché, directeur

du Service des bâtiments et terrains, affirme que c'est depuis 1975, soit depuis la construction du Ceps, que l'Université se préoccupe de rendre son campus accessible aux personnes handicapées. «On en fait un peu chaque année», déclare M. Haché.

Cependant, une rampe à la place d'un ascenseur ne limiterait-elle pas cette accessibilité?

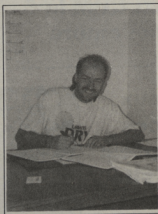
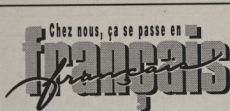
Selon M. Haché, non, puis-

que l'ascenseur n'était pas fiable. «L'hiver les contrôles gelaient et lors de pannes d'électricité, ce qui est rare, il ne fonctionnait pas. En plus, l'ascenseur n'était pas sécuritaire». M. Haché soutient que si la rampe est bien entretenue, il ne devrait pas y avoir de problèmes.

Les travaux effectués cette année sont de l'ordre de \$2000 dollars, affirme le directeur des bâtiments et terrains. «L'argent provient de subventions offertes par l'Université de Moncton pour des projets spéciaux».

En ce qui concerne les plans à venir, M. Haché laisse entendre que l'architecte Jean-Louis-Lévesque devrait être la prochaine cible de rénovations. «Il faut aménager des toilettes et une place pour les spectateurs handicapés». Quelques salles de classe feraient également partie de ces plans.

Le campus de l'Université de Moncton semble être parti du bon pied. Reste à voir si les centres de Shippagan et d'Edmundston sont, effectivement, accessibles. Et s'ils ne le sont pas, à quand les subventions pour qu'ils le deviennent? ■



Donald Aubé
président de la Féécum

Devenons membre de la SAANB
parce qu'on y croit



C.P. 670, Petit-Rocher, NB E0B 2E0 • Tél. 783-4205

À CKUM

On vous parle
d'économie
d'environnement
de santé
de relations internationales
de cinéma
d'actualité
de sociologie
de droit.

DU LUNDI AU VENDREDI
ENTRE 18H ET 19H



Outils de Paix récolte des fonds pour le El Salvador

par **Reno LEBLANC**

La version française du film «Romero» a été présentée le mercredi 24 octobre, au pavillon Jacqueline-Bouchard. Cette projection-bénéfice avait été organisée par les comités locaux de Oxfam-Canada, Développement et Paix, et Outils de Paix.

Les profits, qui ont atteint la somme d'environ 1 200 \$, «se sont versés aux populations du El Salvador et appuieraient des projets de développement international des organismes Oxfam-Canada et Développement et Paix». Quelques 150 personnes y ont assisté. Plus de 350 000 \$ ont été offerts par ces organismes en 1990.

Le film raconte les dernières années de la vie de monseigneur Oscar Romero, qui fut assassiné le 27 octobre 1980.

Outils de Paix

Qu'est-ce qu'Outils de Paix et pourquoi s'occupent-ils des pays de l'Amérique Centrale? Outils de Paix est une «organisation non gouvernementale qui a comme objectif d'aider matériellement le Nicaragua en collaboration avec des organisations populaires au Nicaragua», a affirmé Danielle Chiasson, membre de l'organisation Outils de Paix.

«L'aide apportée comprend entre autre du matériel scolaire, médical et agricole» la raison d'être de l'organisation. Outils de Paix au campus est axée sur la «sensibilisation auprès de la population étudiante par l'entremise d'ateliers, d'invités spéciaux et d'autres activités». À titre d'exemple, le 21 novembre prochain, un chanteur nicaraguayen, héros de la révolution sandiniste, Luis Enrique Mejia Godoy, viendra à Sackville. Un service de transport en commun sera organisé.

L'an dernier, il y eut plusieurs collectes, mais cette année, quoique les mêmes ne manquent pas d'intérêt, ils «manquent de temps».

Les collectes ne sont pas une solution, mais facilitent le fonctionnement des organisations populaires et des mouvements pour la construction de leur pays après des conflits armés prolongés.

«Romero est un symbole de la lutte de la majorité en Améri-

que Centrale», a affirmé Danielle Chiasson.

Outils de Paix n'est pas seul à Moncton. D'autres organismes, entre autres Amnistie Internationale et 10 Days Group, aident les gens d'autres pays.

"Université de l'Acadie"

Quelques impressions sur le nouveau nom proposé

par **Giselle GOGUEN**

Un sondage effectué auprès d'une dizaine de doyens du campus a révélé que ceux-ci sont en accord avec le principe d'un changement de nom de l'Université.

Les raisons avancées pour expliquer cette opinion commune sont multiples. Entre autres, les doyens approchés ont déclaré que le nom actuel de l'Université ne représente pas adéquatement les centres d'Edmunston et de Shippagan. De plus, les répondants ont affirmé que l'association entre le nom «Université de Moncton» et le général Moncton, qui a été un des responsables de la déportation acadienne, rend les gens mal à l'aise.

La plupart des doyens approchés sont davis qu'un nouveau nom devrait refléter la mission de l'Université qui est, selon eux, de promouvoir l'avancement des connaissances et le rayonnement des intérêts acadiens. Cependant, tous ont laissé entendre qu'ils ne favoriseraient pas le nom propo-

sé par la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB), soit «L'Université de l'Acadie». D'après eux, le nom proposé risquerait de semer la confusion entre cette université et Acadia University, en Nouvelle-Écosse.

Mario Nadeau, directeur général de CKUM, aimerait que l'administration prenne une position plus éclairée au sujet de la mission de l'Université. «Il est primordial que le nouveau nom soit représentatif de cette mission. Cependant, je pense que le nom «L'Université de l'Acadie» est plutôt péjoratif».

Rémy Trudelle, directeur des finances de la Fécécum se dit d'accord pour que l'Université change de nom. Cependant, il affirme qu'un nouveau nom doit tenir compte de tous les étudiants. «L'Université de l'Acadie» laisse entendre qu'il y a seulement des Acadiens qui fréquentent l'Université, alors qu'un nombre important de ces étudiants proviennent de l'extérieur de la province, a-t-il laissé entendre.

L'INFORMATION

est à la
une de CKUM.

Tous les jours
à 12h30 et 17h30
Tendez l'oreille!

CKUM MF



CHECKERS

LOUNGE

**VENEZ
CHERCHER
VOTRE
TRANCHE**



DE PIZZA...GRATUITE! DE CHEZ GRECO.

Tous les jeudis de 4:30 à 7:00
Nous la servons toute fraîche
et chaude...une bonne façon
d'accompagner
votre rafraîchissement.

CE N'EST PAS TOUT...

Il y a des tirages pour prix de
tous genres
A partir de 10:00 pm jusqu'à Fermeture.
Gracieuseté de Greco Pizza & Donair.

CHECKERS

LOUNGE

HOTEL KEDDY'S BRUNSWICK
L'ENTRÉE PRÈS DE LA RUE MAIN

ÇA VAUT LA PEINE!!

**VENEZ
NOUS VOIR.**



Le concert-bénéfice des Boréades apprécié du public

Plus de 90% des billets vendus

par Michel THIBODEAU

C'est samedi le 27 octobre que s'est déroulé le concert-bénéfice des Boréades,

ensemble vocal parrainé par l'Université de Moncton, afin de recueillir des fonds pour une tournée de dix jours en France. La vente de billets du spectacle

représente la moitié des revenus du groupe pour ce voyage qui débute le 1er novembre.

L'ensemble a donné au public de Moncton un avant-goût de leur potentiel puisqu'il a interprété le programme officiel de sa tournée. Pour cette tournée, le groupe est accompagné du ténor québécois René Boutet, et des pianistes Claudette Melanson et Richard Bélanger.

Le groupe a cru bon de s'entourer d'un chanteur professionnel pour cette tournée. M. René Boutet œuvre dans le chant depuis sept ans. Doté d'un grand professionnalisme,

il a su respecter l'homogénéité du groupe malgré sa capacité vocale.

Le directeur et fondateur de l'ensemble, M. Friedemann Salis, a été très satisfait de la performance du groupe jusqu'à maintenant. «La performance de ce soir (samedi dernier) est un excellent point de départ pour le défi qui nous attend», a-t-il avancé.

Le défi sera grand, car la première représentation aura lieu en banlieue de Paris dans le cadre du congrès national des chefs de cœur. «Nous prévoyons un niveau de critique élevé à ce premier concert», a avancé M.

Jean-Marc Arseneau, membre des Boréades. Quatre autres spectateurs sont inscrits à l'itinéraire de la tournée.

M. Fernand Arseneault, doyen de la Faculté des arts, a soutenu l'importance de cet ensemble comme ambassadeur de première classe pour l'Université de Moncton et pour l'Académie. Pour appuyer son argumentation, il a expliqué les liens qui existent entre la Faculté et les membres des Boréades. L'ensemble comprend trois professeurs, environ neuf étudiants et plusieurs diplômés, tous du Département de musique de l'Université. ■

Invitation à la communauté universitaire

La communauté universitaire est cordialement invitée à assister aux événements suivants :

Installation du Recteur

La cérémonie d'installation du recteur, Jean-Bernard Robichaud, aura lieu le samedi 3 novembre, à 13 heures, dans la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation.

Dévoilement du Monument Clément-Cormier

Le dévoilement du monument dédié au père Clément Cormier, recteur-fondateur, aura lieu le samedi 3 novembre, à 14 heures, près de la Bibliothèque Châplain. Une réception suivra au pavillon Clément-Cormier.



UNIVERSITÉ
DE MONCTON

UN VIN
NOUVEAU
FAIT DE FAÇON
TRADITIONNELLE

Maintenant
disponible au
Nouveau-Brunswick

Nettoyage de la plage Barachois

Un autre projet pour le comité d'environnement

par Stéphanie HOPPER

Le comité d'environnement de l'Université de Moncton a entrepris un autre projet récemment, celui du nettoyage de la plage Barachois. «Ce n'est pas la première activité que le groupe organise, mais c'est la première de ce genre», affirme Rachel Gauthier, directrice du comité d'environnement.

Une vingtaine de personnes forment le comité d'environnement de l'Université et ces gens font beaucoup d'efforts afin d'organiser des activités avantageuses pour l'environnement, comme le nettoyage de la plage.

Le nettoyage de la plage Barachois fait partie d'un projet auquel participent deux provinces maritimes, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse, et trois États américains, le Maine, le Massachusetts et le New Hampshire.

Le projet a d'abord été conçu pour nettoyer les plages du Maine et celles de la baie de Fundy. Cependant, il s'est étendu à plusieurs lieux depuis ce temps.

Le projet existe depuis 1984 et consiste à ramasser tous les déchets d'une plage et de faire la cueillette de données pour ensuite les envoyer au «Center for Environmental Education», à Washington, DC. Ceci permet à cette organisation de compiler des statistiques afin de voir

qui s'amasse sur les plages.

Le comité d'environnement de l'Université existe depuis déjà un an et demi. Il s'est engagé à ce nouveau projet avec l'aide de Louis Lapierre et Alyse Chasson, professeurs de biologie à l'Université.

D'autres activités ont été organisées par le comité, telle la vente de T-shirts. Le comité achète ces T-shirts d'une organisation qui donne 10% de ses profits à la protection de l'environnement. Cette année, une troisième vente de T-shirts a eu lieu à la Faculté des sciences. La moitié des profits a été donnée à la Société pour la conservation des sites naturels du Nouveau-Brunswick et l'autre moitié à un projet Ruisseau Hall.

Le Dr Alyse Chasson, professeure de biologie à l'Université, a lu des recherches depuis quatre ans sur le Ruisseau Hall, un autrefois un grand marais situé près du campus, mais aujourd'hui presque disparu à cause des constructions récentes. Selon Rachel Gauthier, il y a encore de la vie dans ce marais qui mérite d'être sauvée.

La Société pour la conservation des sites naturels du Nouveau-Brunswick achète des sites qui peuvent être préservés. L'an dernier, le comité d'environnement de l'Université a fait un don de 25\$ pour contribuer à l'achat d'un acre de terrain à Shampers Bluff, au nord du Nouveau-Brunswick.

Le photographe canadien, Freeman Patterson, participe au projet qui consiste à acheter tout ce terrain afin d'y construire un centre pour l'environnement.

Le comité organise aussi une vente d'articles auprès de chaque conseil des étudiants des facultés du campus. Une lettre sera envoyée sous peu aux présidents de facultés pour les encourager à acheter des articles, qui seront plantés aux printemps.

Une réunion importante aura lieu le jeudi 1er novembre à 19h30 à la Faculté des sciences pour ceux qui veulent participer au nettoyage de la plage Barachois. À cette réunion, on discutera des démarches à suivre lors du nettoyage. Le numéro du local sera affiché à la Faculté des sciences bientôt.

Le nettoyage de la plage Barachois aura lieu le samedi 3 novembre. Le départ se fera au stationnement des sciences à 11h. Le transport entre le campus et la plage de Barachois se fera probablement en fourgonnettes, fournies par le Département de biologie de l'Université.

Le comité d'environnement est ouvert à tous ceux qui désirent y participer, et il lance une invitation aux professeurs, étudiants et autres à venir nettoyer une partie de nos ressources naturelles. ■

La rencontre mathématique Québec-Atlantique: un succès

par Patrick BRETON

C'est en fin de semaine dernière au Centre universitaire de Moncton que s'est tenue la 14^e conférence annuelle en mathématique et statistique des provinces de l'Atlantique, donnée conjointement avec le 34^e colloque des sciences mathématiques du Québec. D'après un des organisateurs de l'activité, M. Donald Violette, le colloque a été tout un succès.

Près de 110 personnes, en majorité des professeurs de mathématique, ont participé à ce colloque bilingue, où quatre conférences principales, ainsi

que 26 communications (conférences de 20 minutes) ont été présentées.

Une trentaine d'étudiants du 1^{er} cycle ont de plus participé à un s'agissait d'un examen écrit d'une durée de trois heures, a expliqué M. Violette.

Le grand gagnant dans la catégorie individuelle a été Colin Ingalls de l'Université de Dalhousie. Ce sont, d'autre part, Eugène Fink de Mount Allison et Cory Pye de l'Université Memorial qui se sont emparés des 2^e et 3^e places.

En équipe, ce sont Colin Ingalls et son coéquipier Steve Oure, de l'Université de Dalhousie, qui ont décroché les honneurs.

Un des objectifs de cette rencontre était de permettre un échange entre les mathématiciens de l'Est du Canada. Les organisateurs avaient également pour but de faire connaître l'Université de Moncton sur le plan national au niveau des mathématiques. Comme l'a souligné M. Violette, «Nous avons profité de l'occasion pour faire reconnaître l'Université de Moncton comme étant une université francophone.»

Les problèmes linguistiques de la Belgique francophone sont plus embrouillés que ceux de l'Acadie

par Stéphane HACHÉ

Michel Francard, professeur de philosophie et lettres à l'Université de Louvain-la-Neuve, a affirmé que les problèmes de la langue française en Acadie ressemblent à ceux de la Wallonie, communauté francophone de la Belgique. Ce conférencier, invité au Centre de recherche en linguistique appliquée de l'U de M, a laissé entendre que la situation de la Belgique diffère de celle de l'Acadie en raison de la barrière linguistique séparant les différentes communautés belges.

«En Acadie, il existe un processus de marginalisation. Les Acadiens comparent leur langue à celle des anglophones et au français international qui, soit dit en passant, est très difficile à détenir. Ceci contribue à créer, chez les francophones, une impression de ne pas être à la hauteur dans leurs productions linguistiques, a-t-il souligné. La situation géographique n'est pas non plus la même; les francophones d'Acadie sont dispersés à travers la population anglophone du Nouveau-Brunswick, tandis qu'en Belgique la communauté francophone est très bien séparée des communautés flamande et germanophone par une frontière linguistique.

Selon M. Francard, le seul endroit en Belgique où il existe une controverse au sujet du bilinguisme, c'est à Bruxelles, la capitale du pays. Les franco-

phones y sont majoritaires à environ 80%, ce qui facilite un peu la situation. L'autre 20% comprend des gens de langue néerlandaise.

La Belgique, située au nord de la France, est composée de trois communautés: la Flandre de langue néerlandaise (5 700 000 hab.), la Wallonie francophone (2 200 000 hab.) et la région germanique peuplée de 70 000 habitants de langue allemande.

«Les francophones de la Wallonie, c'est-à-dire les Walloniens, se dévalorisent aussi par

rapport au français international, en occurrence pour eux, le français utilisé en France. Certains Walloniens disent même que le français n'est pas leur langue, que c'est la langue des Français, a-t-il affirmé.

Pour lui, les problèmes relatifs à la langue française se trouvent en grande quantité partout à travers le monde. Si les gens ne cessent pas de dévaloriser leur propre langue face au français international «délà» ou même aux autres langues, dans quelle direction se dirige l'évolution de ce dialecte qui a réussi: le français?»

Actualité régionale

"Exerçons notre pouvoir"

Les Acadiens du Sud-Est et la langue française

par Luc FOURNIER

C'est en fin de semaine dernière qu'avait lieu au Centre universitaire de Moncton le 2^e rassemblement des Acadiens du Sud-Est. Cette rencontre, organisée par la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick (SAANB), avait pour thème principal «Exerçons notre pouvoir».

L'objectif de ce colloque était de développer des solutions afin de promouvoir la langue française et la culture acadienne au Sud-Est dans cinq secteurs d'activités précis. En effet, les participants ont pu prendre part à des ateliers traitant de sujets tels que le commerce, les communications, la jeunesse et les activités municipales.

Lors de ces ateliers, les participants ont brossé un tableau de la situation actuelle et de la situation désirée dans leur secteur d'intérêt. Dans un deuxième temps, des moyens visant à atteindre les objectifs établis ont été identifiés.

Plusieurs éléments com-

muns ont alors émergés des divers secteurs. Entre autres, les participants étaient tous d'accord pour dire que la venue de Radio-Beauséjour ne pouvait qu'être bénéfique aux gens du Sud-Est. Cet outil de communication servira à rapprocher les communautés, en permettant aux gens de la région de s'entendre à la radio. De plus, l'assimilation pourrait diminuer grâce à elle puisque les gens seraient moins portés à syntoniiser des stations de radio anglophones.

Il a également été question du problème de l'affichage. À cet effet, les membres de la SAANB voudraient sensibiliser la population quant à cet aspect particulier de l'assimilation.

Par ailleurs, il a été convenu que des rencontres du genre devraient avoir lieu plus fréquemment. De cette façon, les Acadiens du Sud-Est seraient davantage en mesure d'assurer une certaine continuité dans leurs projets de promotion de la langue française et de la culture acadienne.

CKUM

Ouverture de postes:

CKUM est à la recherche d'un directeur-adjoint à l'information et d'un journaliste.

Description de tâches:

Directeur-adjoint:

- Assiste la direction dans ses fonctions jusqu'à la fin décembre
- Prends la relève à la direction en janvier

Journaliste:

- Responsable de la couverture d'événements locaux
- Produit un reportage par jour

Toutes les candidatures devront être reçues aux bureaux de CKUM avant le mercredi 7 novembre à 15h.

Éditorial

Prendre position

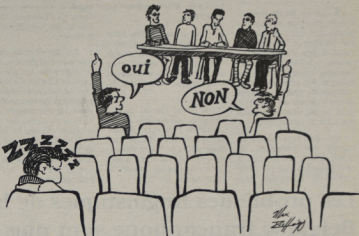
Lorsque le directeur ou le rédacteur d'un journal écrit un éditorial, il vise ordinairement à faire connaître la position du bureau de direction de ce journal. C'est un privilège assez spécial et également assez influent que possède la presse écrite de pouvoir, à chaque publication, expliquer et démontrer, de manière assez complète, pourquoi le journal en question adopte un tel raisonnement ou une telle orientation.

Évidemment, le fait de posséder un privilège du genre ne permet pas au détenteur d'en abuser. Que ce soit au niveau de l'impact qu'un éditorial puisse donner ou le fait justement de s'efforcer, à chaque édition, de prendre position sur un sujet donné.

Si je prends la peine de vous expliquer tout ceci, c'est pour en arriver à vous dire que l'éditorial que vous lisez présentement sort un peu de l'ordinaire. On aurait pu choisir de parler des dossiers qui concernent les étudiants actuellement. En particulier le Kacbo, le centre des étudiants et la Fédération canadienne des étudiants. Le problème, c'est que dernièrement, on en parle trop, de ces trois dossiers. Évidemment, on peut toujours trouver un nouvel angle à couvrir, un autre détail à décrire, mais je crois que chaque étudiant s'est fait une idée assez solide à propos de ces sujets.

Retenons au titre de cet éditorial: prendre position. Ce titre, c'est une représentation exacte de ce que l'éditorial de votre fédération étudiante va vous demander de faire d'ici quelques semaines, lorsque se tiendra une assemblée générale de la Fédecum. Chaque étudiant possède à cette assemblée un privilège tout à fait spécial: un vote qui compte. C'est un privilège qui ne devrait pas être négligé comme on le fait trop souvent. Vous voyez, depuis quelques années, on a toujours eu de la difficulté à attirer les étudiants aux assemblées générales de la Fédecum. Ce n'est pourtant pas si difficile: deux ou trois heures de votre temps pour que les choses continuent à rouler de façon «démocratique». En d'autres mots: soyez-y, à cette assemblée générale, et prenez position. On traitera fort probablement des trois dossiers mentionnés plus haut et de plusieurs autres dossiers qui concernent les étudiants. L'objectif de la Fédecum, en convoquant cette assemblée, demande aux étudiants de lui donner une ligne directrice, une route à suivre, un mandat pour agir. Sans vouloir vous faire la morale, je tiens à vous rappeler ceci: ce n'est pas seulement dans les pays où la démocratie n'existe pas qu'elle doit être vue comme un objectif à atteindre et à conserver.

Gérin GIBOUARD



Courrier du lecteur

La course Europe-Asie

Depuis quelques années, la Société Radio-Canada permet à des jeunes, filles et garçons, de 18 à 25 ans, de faire la course en nous présentant un film chaque semaine, pendant plusieurs mois.

Cette année, nous avons droit, tous les lundis à 20h, à une nouvelle course. Cette course regroupe cinq garçons et trois filles qui vont parcourir l'Europe et l'Asie et qui nous présenteront des sujets personnels. Chaque semaine, ils seront jugés par des experts en la matière.

Mais qui sont ces jeunes aventuriers?

Ils sont huit et ils ont des origines différentes, telles que la Belgique, la Suisse, les États-Unis de naissance et de l'Arménie d'origine dans le cas de Patrick Masbournian, du Canada et d'autres pays.

Si vous voulez voyager tout en résistant chez vous, ou si vous voulez jouer au juge, ne vous gênez surtout pas et écoutez la course Europe-Asie, tous les lundis, à 20h. Vous verrez et apprendrez bien des choses. L'animateur est Michel Deshôte.

tels et le réalisateur est un ancien de ces courses, Jean-Louis Boudou.

Pour plus d'information sur l'émission, vous n'avez qu'à écrire à:

La course Europe-Asie
Société Radio-Canada
1400 est, boul.
René Lévesque

Montréal, Québec
H2L 2M2

En terminant, en tant qu'ancien juge/public, je vous souhaite du plaisir et l'espère qu'un jour, nous aurons un Académicien et/ou une Académicienne dans la course.

Mario Léonard

LE FRONT

Gérin GIBOUARD	Directeur
Marie-Anne POISSANT	Rédactrice en chef
Hélène BOY	Rédactrice adjointe
Michel LALIBERTÉ	Rédacteur sportif
graphique	Montage
Marcel BOULBÉAU	Photographe
Pierre Philippe LEBLANC	Réviseur
Andréanne MICHAUD	Corrctrice
Marc MARTIN	Corrctrice
Gilles ARSENAULT	Cartographie
Rémy TRUDELLÉ	Lien
Serge DUGUAY	Publicité
Marc-Anthony ROBICHAUD	Publicité
Christine LEBLANC	Dactylographe

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 159 avenue Massey, Université de Moncton, N.B., B1A 3B9. Téléphone: 858-4526. Le montage est fait par graphiques, 41 avenue Shirley, Moncton, N.B., B1C 6N3, téléphone: 854-2527. L'imprimerie est faite par Web Atlantic Ltd. 50 ave. MacNaughton, Moncton, N.B., B1C 4B4. Téléphone: 857-8866. Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante. Dans les textes publiés, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger les textes sans aucune intention discriminatoire.

Gens d'ici

Politicienne en herbe

par Martine PARÉ

Depuis le début de ma chronique, j'ai la «mauvaise habitude» de tomber sur des étudiants qui ont fait beaucoup de choses et qui en ont long à dire. Dans ces cas, il est difficile d'écrire un article sur ces personnes, car je ne sais jamais par où commencer. Je croyais m'être guérie, mais non.

Cette semaine, il s'agit de Marie-France Pelletier. Elle est originaire d'Edmundston où elle a complété un premier baccalauréat au Centre universitaire St-Louis-Maillet. Actuellement, Marie-France est en première année de droit.

J'avoue que j'avais un peu peur de me retrouver face à une politicienne en herbe. Au contraire, malgré son engagement dans plusieurs organisations, Marie-France est la simplicité même.

En fait, qui est Marie-France Pelletier? C'est une fille optimiste, très ambivalente et un peu féministe, sans toutefois être envragée. À ce sujet, j'ai adoré sa définition de «féministe»: être capable, pour une femme, de faire des choix pour son bien-être, et d'assumer ces choix. Surtout, être capable de respecter le choix des autres femmes.

Marie-France a fait partie de plusieurs organisations qui l'ont amenée à voyager un peu partout. Elle a représenté la FCE en Corée du Nord et en Tchécoslovaquie, la SNA en Belgique et en France. Lors de ces voyages, elle a rencontré plusieurs personnes et a été confrontée à différentes mentalités, ce qui lui a permis de raffiner sa vision du monde.

Elle ouvre sur le monde est justement très important pour Marie-France. Elle choisit, comme exemple pour s'expliquer, les Acadiens. Même si elle est originaire d'Edmundston, elle se considère Acadienne. «Mais j'avoue que, pendant un temps, je me suis posée plusieurs questions concernant le fait acadien, ajouté-elle. Pourquoi? Elle se sent Acadienne mais n'adhère pas nécessairement à cette mentalité. Selon elle, les Acadiens sont devenus un peu xénophobes et, si on ne correspond pas au «patrimoine» (déportés, vint dans le nord-est, etc), on ne peut porter l'étiquette acadienne».

Marie-France s'explique: «C'est déplorable, car il n'y a pas de cadre spécifique pour définir les Acadiens. Sans rien nos origines, si on adhère à leur cause et si notre passé correspond au leur ou est le même, on

est acadien dans l'âme. Et c'est ce qui importe.»

Au fond, comme le dit Marie-France, ce n'est plus une question d'idéologie, c'est une question de politique et d'éco-

nomie. Il faut devenir plus terre à terre et songer à améliorer l'avenir de façon concrète.

Justement, parlons de l'avenir. Elle souhaite oeuvrer dans un domaine quelconque à un niveau international; elle ne veut ni mari, ni enfants.

On ne peut le constater, Marie-France a des idées bien arrêtées sur plusieurs sujets mais elle n'est pas bornée. «Je n'ai jamais eu la prétention de vouloir changer le monde; par contre, je peux contribuer à son amélioration.»

Souvent, les gens d'une maturité et d'une intelligence posées comme Marie-France ont en souvenir une parole de femmes ou d'hommes célèbres qui les touchent plus particulièrement. Marie-France a retenu cette phrase d'Antoine Maillet, prononcée à l'occasion de sa graduation l'an dernier:

«Quand j'étais jeune, je voulais changer le monde; j'ai vite réalisé que le monde changeait rapidement et que je devais changer aussi vite si je voulais le rattraper.»

BABELLARD

Attention jeunes cinéphiles!

Le Cinéma Jeunesse est de retour pour présenter du cinéma en français les dimanches après-midi, à l'édifice Jacqueline-Bouchard, local 163, du Centre universitaire de Moncton. Toutes les projections débutent à 14h et le coût d'entrée est de 4\$ par personne.

Voici la programmation d'automne 1990:

- Le 11 novembre - «Pas de répit pour Mélanie»
- Le 25 novembre - «Astérix les Gaulois»
- Le 9 décembre - «Simon les nuages»
- Le 23 décembre - «Teenage Mutant Ninja Turtles»

Avis aux mords de sport!

Une ligue de Sports Trivia NTN est présentée en train de se former. Les participants, au nombre de trois ou quatre par équipe, se rencontreraient chaque jeudi à 21h30 au Fat Tuesday's. Le coût d'inscription est de 5\$ par équipe et il y aura des prix pour les gagnants. Pour plus d'informations, contactez Mike Roy au 382-8925.

Bernard Masson

Bernard Masson prononcera une conférence intitulée «Sartre. Lecteur de Flaubert», le jeudi 1er novembre à 13h30 au local 010 du pavillon Jacqueline-Bouchard.

Cours de français

Ceux qui ont l'intention de faire une demande pour s'inscrire à Égago ou en immersion en français écrit, en janvier 1991, doivent aller remplir un formulaire au Registrariat (édifice Taillon) avant le lundi 19 novembre 1990.

Toute demande reçue après cette date risque d'être rejetée à la session d'automne 1991.

Exposition de livres africains

Une exposition de livres africains sera en montre à la Bibliothèque Champlain de l'Université de Moncton jusqu'au 4 novembre prochain. Les quelques 250 livres sont exposés à l'entrée de la bibliothèque.

Improvisation

Une partie d'improvisation aura lieu le dimanche 4 novembre à 18h30, au Cube, à la Faculté des arts. Le coût d'entrée est de 1\$ par personne.

Réunion pour les étudiants de 2e cycle

Les étudiants en maîtrise sont invités à une réunion le mardi 6 novembre à 18h30, au salon bleu de l'édifice Taillon. On y parlera des divers problèmes reliés aux programmes de maîtrise.

Tournoi de badminton

Un tournoi de badminton ouvert à tous les étudiants de l'Université aura lieu les 3 et 4 novembre, au Ceps de l'Université de Moncton. L'inscription pour le tournoi se tiendra également au Ceps, le 31 octobre et le 1 novembre de 11h30 à 14h. Le coût d'inscription est de 2\$ par personne.



MARDI PIZZA 9' TOUTE GARNIE
(Seulement)

4.50 \$

Livraison gratuite sur le Campus!
(Hors campus 1.00\$)

Surveillez nos spéciaux hebdomadaires!

BRAVO PIZZA
78, PROMENADE ELMWOOD
857-0750

Prix réduits pour achats en quantité
Demandez-nous!

la Lanterne

Soirée Halloween

CE SOIR



Supers prix pour les meilleurs costumes

- 1e prix • 75.00 \$
- 2e prix • 50.00 \$
- 3e prix • Diner pour deux (filet mignon)
- 4e prix • certificat cadeau



Arrivez tôt! Participez! (Les files d'attente
débutent tôt. Ne soyez pas déçus!)

415, promenade Elmwood

Maintenant ça bouge à la Lanterne!

Téléphone 856-7027

Arts • Actualité

La LICUM débute sa saison

par Ricky RICHARD

La Ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton (Licum) a entamé officiellement sa saison 1990-91 à la Faculté des arts dimanche dernier. Une trentaine de spectateurs ont assisté au match où les

Laurence Jalbert, à ne pas manquer

par Guy-Vincent MARTINEAU

Tout réussit à cette grande rousse. A ce point qu'au Québec, dans le royaume des chanteuses, surtout en ce mois d'octobre, elle est d'or et déjà considérée comme la découverte du rock depuis la chausserie de Corbeau.

Il y a un an et demi, elle se pointe chez Michel Bélanger avec son groupe, Volt, qui avait gagné l'Empire des futures stars. Tout de suite, Bélanger, le «Boss» d'Audiogram, qui y croit, donne à Jalbert le traitement VIP. Il assoit Paul Pagé derrière la console. Au bout d'un moment, il faut remercier les musiciens de Volt. Audiogram lui prête Mac Gillet, le claviériste et arrangeur de Rivard et Piché.

Bref, le 45 tours «Tombent-fait un malheur» de la micro-sillon Laurence Jalbert est lancé et, en quelques semaines, elle vend 45 000 exemplaires. En plus, elle gagne illico le respect du p'tit monde blasé et suffisant du vrai rock'n'roll. Heureusement, ce n'est pas une nouvelle Céline Dion.

Ensuite, le 25 juin, elle se produit avec les bonzes, Vigneault, Rivard, Piché et Dufresne, devant les quelque 100 000 après-Meechiens qui capotent sur l'île Sainte-Hélène. Il y en a bien quelques-uns pour dire qu'il s'est cassé-là! Mais la plupart la reconnaissent et tripent sur cette sorte d'Étheridge-Cougar à la sauce québécoise, sur cette fille qui rock et qui n'est pas Marjo.

Laurence Jalbert se produira en spectacle mardi le 6 novembre à la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation à 20h30. C'est à ne pas manquer. ■

Noirs ont eu raison des Rouges 10-9, en supplémentaire. Cette partie d'ouverture a laissé voir un jeu plus équilibré et meilleur que l'an dernier. On se rappelle que sept joueurs de la Licum avaient remporté la Coupe universitaire d'improvisation à Montréal en mai dernier.

Le coordonnateur de la Licum et entraîneur de l'équipe d'étoiles, Marc LeBouthillier, a procédé à la présentation de la Coupe au début du match. «L'endroit est super, tout comme les joueurs, l'arbitre et l'animateur tout est. L'atmosphère est

très bonne ici (Faculté des arts). Le balcon ajoute une autre dimension qu'il n'y avait pas à Taillon. Cette année, les équipes sont plus équilibrées. On a vu ce soir comment Eric Butler et Eric Thériault se complètent très bien. Je suis satisfait de la participation de la foule. Les gens étaient à l'aise et n'avaient pas de parti pris. Il faut remercier le doyen de la Faculté des arts de nous avoir offert ce local», a remarqué LeBouthillier.

Les joueurs de la Licum espèrent faire de la Faculté des arts leur lieu permanent pour

disputer leurs parties d'impro. Cette année, il y a seulement trois équipes dans la ligue, soit environ une vingtaine de joueurs. Lors de la première partie de la saison, plusieurs joueurs se sont distingués. Robert Gauvin et Eric Butler ont reçu respectivement les première et deuxième étoiles. Luc LeBlanc et Eric Thériault ont terminé ex aequo pour la troisième étoile.

Le capitaine de l'équipe étoile, Robert Gauvin, préfère jouer à la Faculté des arts plutôt

qu'à Taillon. «Les trois équipes sont de forces égales, il faut mettre beaucoup d'accent sur les recrues si on veut une continuité dans la ligue. Mes buts sont de garder la ligue en vie, d'attirer le plus de joueurs dans la ligue et faire jouer le plus de joueurs possible dans mon équipe. Nous souhaitons bien faire au championnat national. On ne joue pas pour gagner et on ne regarde pas le pointage. Ce qui importe est d'avoir du plaisir», a commenté Robert Gauvin, étudiant de troisième année en art dramatique. ■

Nocturne Indien
François, 1989, 110 min. Crou, Scope

«Drame psychologique réalisé par Alain Corneau. Scén.: A. Corneau, Lucie Barlet, d'après un roman d'Antoine Tondoy. Prod.: Yves Angelo. Mus.: Francis Schöberl. Mont.: Thierry Derocles. Int.: Jean-Hughes Anglade, Clémentine Célarié, Otto Tovar, T.P. Jaki.

«Un certain Resnais débouche à Borély la recherche d'un art dont il est resté sans nouvelles. À partir de l'été 1968, il a essayé sa dernière lettre. Resnais essaye de retracer l'histoire du cinéma. C'est la succession de films rencontrés qui le permettent de découvrir des aspects variés de l'histoire. Pourquoi le Gai, Resnais s'aperçoit que ce voyage l'a amené à une réflexion sur la même chose que son art lui dégage toujours.

«Séquestration des films policiers qui ont constitué la majeure partie de son œuvre. Corneau s'est aventuré dans le monde du crime, le monde du film noir, le monde du film d'action. Il en résulte un mélange de genres qui l'ont rendu célèbre. Le scénario est une suite de rencontres cinématographiques dans un univers d'inspiration qui lui a permis de lui faire une œuvre réfléchie. Le résultat d'un ensemble se révèle fort intéressant et offre des images étonnantes. Anglade campe intelligemment son rôle.

Ligue des Cinéastes du Centre-Université de Moncton

FAT TUESDAY'S

Rue Main

HALLOWEEN

1er Party annuel de la rue Main au Centre-ville

Plusieurs spéciaux
Plusieurs prix
Meilleurs costumes

Venez vous promener sur le rue!
Fat Tuesday's où l'on fête à pleine tête!

Plusieurs autres activités
chaque jour de la semaine

Montanaro Dance, les médias à leur maximum

par Guy-Vincent MARTINEAU

Michel Montanaro est un créateur multimédias qui les utilise tous pour diffuser son message. Il se sert entre autres de la danse, du cinéma, de la musique et des textes.

En ce sens, ce pionnier des spectacles multimédias qu'on qualifiait autrefois de minimaliste, (fort prisé par les branchés...), présente sa nouvelle tournée du spectacle «Un temps perdu de Zman Doe». «Ca fait longtemps que je ne tiens plus compte des critiques. En autant

que je me considère occupé et qu'on me commande des oeuvres, je n'ai rien à redire là-dessus, laissait-il tomber au bout du fil, directement de son appartement montréalais. Si l'on s'en tient aux commentaires de Montanaro, la constance de l'embauche serait-il le barème de la qualité d'un compositeur?

Quoi qu'on pense de l'oeuvre de Montanaro et de ses habiles considérations sur la critique, ils étaient nombreux à assister à son spectacle présenté le 22 octobre à la salle de spectacle de la Faculté des sciences de l'éducation.

Montanaro convient que son nouveau spectacle est l'un des plus concluants depuis quelques années. Avec ses deux surimpressions sonores pour image en mouvement et danse, il prétend avoir intégré des éléments de world music à son processus créatif.

Ainsi, Montanaro fait la distinction entre la pratique du collage et l'intégration de différents numéros de danse. Cette distinction est importante en cette ère où l'art éclaté est souvent valorisé à tort par tout branché qui tente de se mettre au diapason des avant-gardes esthétiques. Il faut recréer un nouveau contexte avec toutes nos sources d'inspiration, soulève le compositeur.

Le spectacle était très intéressant, tant par ses mouvements de danse que par sa trame sonore. Il est cependant regrettable que la Montanaro Dance n'ait pas été avertie qu'elle donnait cette représentation dans un contexte francophone.

Chronique ROCK

«The Leslie Spit Treeo»

par Daniel ROBICHAUD

La dernière place où on penserait trouver une formation avec un contrat de disquerie au coin d'une rue à Toronto. Pour «The Leslie Spit Treeo», c'est le contraire. Un premier microclon qui mélange le country et le rock, avec beaucoup de folklore. L'envisionnement idéal pour ce genre, c'est la rue.

Chose encore plus étrange, cette formation n'aussi même pas fait de «demo» pour envoyer aux compagnies de disques.



Le micro-sillon porte le nom «Don't Cry Too Hard», produit par Chris Wardman («Chalk Circle», Art Bergmann) et enregistré aux studios Winfield. L'asson-

tanité se fait ressentir sur ce disque. L'instrumentation ajoute une flexibilité et une puissance à ce groupe. La chanson «Like Yesterday» est de style plutôt psychédélique, «UFO (catch the highway)» a les caractéristiques des chansons de «The Byrds», et elle est le premier extrait. «The Leslie Spit Treeo» est un mélange de «10 000 Maniacs» et «Cowboy Junkies». Les chansons à venir sont «UFO», «Séparée», «Duss» et «Talkin'».

«Don't Cry Too Hard» est plus ou moins bon. Il y a un élément qui manque. C'est un microclon qui est, en partie, un peu monoton. On devrait les voir en spectacle à Moncton avant la fin de l'année.

Du 18 au 27 janvier, ce sera «Rock in Rio II», un énorme spectacle avec «Jesse», Robert Plant, «Guns N' Roses», David Lee Roth, George et Billie O'reilly donnera fort probablement un spectacle à Moncton en avril 1991. Céline Dion sera aussi à Moncton vers le mois de février. En parlant de Céline Dion, il y a quelques semaines à L'Adagio, elle a gagné le Félix de la catégorie album anglophone. Elle a refusé le prix parce qu'elle se dit artiste francophone. Un mot à Céline de ma part, son génie et sa compagnie de disque auraient pu faire quelque chose bien avant pour retirer son nom de la liste. Et Céline est seulement artiste anglophone quand on parle d'argent. Elle est aussi francophone que George Washington et de la même nationalité que lui.

«The Leslie Spit Treeo»: «Don't Cry Too Hard»

Note finale: C

TWINS PIZZA TWINS PIZZA



PIZZA 2 POUR 1

	9"	12"
Toute garnie Twins	11.30\$	16.35\$
Super toute garnie Twins	12.30\$	18.35\$
Toutes viandes Twins	9.60\$	14.65\$
Super toutes viandes Twins	10.60\$	15.65\$
	Petit	Gros
Doigts à l'ail	2.95\$	4.95\$
	2 onces	4 onces
Donairs	2.75\$	3.95\$

LIVRAISON GRATUITE, RAPIDE
SUR LE CAMPUS

856-9900

On le lit parce qu'on le lit!

Billet

Un gala de l'Adisq mouvementé

C'est à un gala de l'industrie québécoise du disque plein de rebondissement qu'on a pu assister le dimanche 21 octobre dans le cadre des Beaux-Dimanches de Radio-Canada. Le gala, animé par l'auteur-compositeur Michel Rivard, a été sans doute l'un des plus mouvementés de l'histoire de l'Adisq. C'est en donnant un ton nationaliste que Rivard a ouvert le bal. Il a d'ailleurs passé la semaine à se défendre auprès des médias québécois.

Après plus d'une semaine de recul, on peut dégager certaines conclusions des mises aux points faites par Michel Rivard. Premièrement, il ne se considère ni comme un «grand-père» ni comme un «gourou» de la langue française, ce qui ne l'empêche pas d'avoir des opinions bien arrêtées sur le sujet et de les exprimer, comme il l'a fait ce dimanche-là, en son nom personnel.

Le clou de la soirée a sans doute été le refus de Céline Dion d'accepter le Félix de l'interprète anglophone de l'année. Elle l'a refusé parce qu'elle ne se considère pas comme une chanteuse anglophone, même si son dernier disque est totalement anglais.

Dans cette triste «affaire», Rivard s'est porté à la défense

de l'Adisq: «Il n'y a pas eu de coup sale. Son gérant était au courant de sa nomination». Il a aussi parlé d'une «campagne publicitaire parfaitement orchestrée... et parfaitement réussie, il faut le dire, avec la une des journaux du lendemain et l'appui du public dans les différentes tribunes».

Il faut retenir que ces incidents nous auront permis de redéfinir quelques termes et concepts de notre réalité collective, tels que «francophone», «anglophone» et «identité culturelle».

Guy-Vincent MARTINEAU



Micro Campus

Avis aux québécois

Nous désirons vous aviser qu'à cause de circonstances hors de notre contrôle, l'offre d'aide financière à l'achat d'un ordinateur, offerte par le gouvernement du Québec, n'est plus valide chez Micro-Campus. Nous nous excusons de ce malentendu et nous vous remercions s'il y a d'autres changements.

Pour plus d'information, téléphonez-nous ou venez nous voir à Micro-Campus 858-4387.

LE CENTENNIAL VOUS PRÉSENTE

Après rénovations,
une nouvelle piste de danse!

VENEZ VOIR

UN SPECTACLE DE LUMIÈRES UNIQUE

• DU MERCREDI AU SAMEDI •

MUSIQUE "DANSE"

La meilleure musique en ville!

MUSIQUE "DANSE"

CENTENNIAL

686, Boulevard St-George Moncton, N.-B.
Pour réservations, composez le 857-1799

Chronique cinéma

Hiver 54

par Paul R. BOSSÉ

Au Ciné-Campus la fin de semaine dernière, le film «Hiver 54 - L'abbé Pierre», réalisé par Denis Amar et mettant en vedette Lambert Wilson («Rouge Baïen», «Chouans»), était à l'affiche.

Nocturne indien

par Paul R. BOSSÉ

Au Ciné-Campus cette semaine, on projeta le film «Nocturne indien» du réalisateur français Alain Corneau, mettant en vedette Jean-Hugues Anglade (se film inchant «Subway» et «772 le matin»). Le scénario est tiré du roman «Nocturne indien» de l'auteur italien Antonio Tabucchi. C'est un film très introspectif et ambigu, en quelque sorte un «road-movie», suivant la longue tradition du cinéma tel «Easy Rider» et «Paris, Texas». Cette oeuvre promet d'être intéressante et personnelle, sans l'apais vers le côté commercial.

Alain Corneau est un réalisateur assez reconnu, et, avec

«Nocturne indien», il signe sa huitième mise en scène. Ses succès précédents («Police Python 357», «Scène noire», «Fort Saganne») ne ressemblent guère à «Nocturne indien». Dans ce film, il a complètement changé de style et d'orientation. Il laisse tomber les films policiers (ou films noirs) pour faire place à un film tranquille, presque immobile et serin.

Corneau a toujours été fasciné par l'Inde. Le tournage de ce film a d'ailleurs été pour lui un événement marquant et stimulant. La critique semble être d'accord avec «Nocturne indien» est le chef d'oeuvre de ce réalisateur inégal. ■

«Nocturne indien», il signe sa huitième mise en scène. Ses succès précédents («Police Python 357», «Scène noire», «Fort Saganne») ne ressemblent guère à «Nocturne indien». Dans ce film, il a complètement changé de style et d'orientation. Il laisse tomber les films policiers (ou films noirs) pour faire place à un film tranquille, presque immobile et serin.

Avec l'aide des médias, il s'adresse à la population française afin d'obtenir de l'aide financière et morale pour les sans-abris. La réaction immensément favorable du peuple français persuade le gouvernement de réformer ses lois sur la construction des logements.

La plus grande qualité d'«Hiver 54» est son sujet, à la fois noble et émouvant, tout en demeurant actuel. Ce sujet mérite d'être montré sur l'écran et est très bénéfique pour les spectateurs. Ce film, tout en nous troublant, nous donne une leçon de bienveillance en nous montrant qu'en notre monde pourri, il y a quand même des gens qui ont le culot d'essayer de l'améliorer.

Denis Amar a réalisé ce film avec beaucoup de goût et de simplicité. Il garde le pathos à un niveau relativement discret et rend le personnage de l'abbé Pierre réel, et non en un évangéliste prêcheur et moralisateur. Amar se contente de nous montrer l'histoire honnêtement et précisément en lieu d'une sentimentalité excessive.

Le film est marqué par un très net contraste entre les séquences des sans-abris (à l'extérieur) et celles des gens au pouvoir (à l'intérieur). Le froid glacial domine les séquences extérieures avec des couleurs sombres et froides. À l'intérieur, la chaleur, le confort et l'opulence exposent l'absurdité d'une société qui permet à ses citoyens de geler dans la rue. Ce contraste entre les riches et les pauvres est peut-être un peu naïf et stéréotypé, mais il rend bien service au film.

«Hiver 54» est un film sérieux qui expose un problème social important qui demeure actuel. Ce film n'est pas un grand film en tant qu'oeuvre cinématographique. Toutefois, l'intention du réalisateur n'était pas d'en faire une oeuvre d'art, mais de nous mettre face à face avec ce problème social considérable qui ne nous quitte jamais. Pour ces raisons, c'est un film humaniste qui mérite d'être vu car il donne une impression vive au spectateur et l'incite à réfléchir sur les grandes lacunes de notre société. ■

Poésie

Éclipse solaire

Que vivre est parfois sombre!

Pour un temps, sous le soleil d'automne,
On se meurt d'attendre que
passent l'été
Les tristes nuées qui accablent les âmes;

Pendant que les larmes
abondent à flots,
Quelque part, dans l'enfantelement du chagrin,
Quelqu'un se prépare à célébrer les noces de la joie.

Et que vivre est parfois dur!

Quand nos yeux voient
s'éteindre en silence
Celle que l'on a portée et que
l'on a enfané
Dans la vie;

Quand nos coeurs se servent pour aimer,
Malgré les abîmes de haine et de mort,
Celui qui ne croit plus à l'utilité de l'amour.

Que vivre est parfois sombre!

Et que vivre est parfois dur!

Pascal

Première neige

Sur les grands pins et les
fougères gelées,
La première neige tombe
pour effacer
Les sentiments abandonnés
de l'automne.
Comme sa chute gracieuse
me passionne...

Un royaume inertie, figé par
la mort,
Riprend naissance, la vie
pleine le corps.
Sous sa douce caresse je
finis, les tristes émotions de
l'automne.

Recourse-moi, je t'attends
depuis tant,
Mon âme languit après ton
baiser blanc.
La saison de mon coeur est
remplacée.
Qu'elle emble ce que l'automne
m'a laissé.

Un rêve, notre ballade en
cet après-midi,
Tes mains froides sur mon
corps,
Et les éclats de rire me
rendent fou.
Mais tu ne le sais guère
mon amie...

Azmut Azur

Déteu

Et l'heure s'éteint...
Quelque part, en prison;

Soudain, un cri sourd
C'est le temps d'éteindre les
feux.

On se réveille, on se lève;
Que reste-t-il à faire main-
tenant?

Certains se forment les yeux
pour se distraire de l'ab-
sence;

D'autres, haussent la voix
Aux cordes raides de la
lot.

«Pourquoi moi?», s'inter-
roge-t-on,
«Qu'ai-je fait pour mériter
cela?»

Le soir est arrivé brusque-
ment,
C'est le temps de rêver un
peu.

Les souvenirs restent
banier
Ceux qui s'abandonnent au
désespoir.

Seul, on part en voyage
Vers des endroits inconnus.

Et l'heure s'éteint...
Sans que personne ne s'en
rende compte.

Quelque part, en prison...

Pascal

CKUM

vous donne
rendez-vous
avec les SPORTS

Tous les jours
à 12h45 et 17h45



On le lit parce qu'on le veut!

FRONT

Sports



Soccer féminin

CLASSEMENT DE L'ASIA

SOCCER FÉMININ (FINAL)

	MJ	MG	MP	MN	BP	BC	PTS
Acadia	12	11	0	1	52	1	31
St-Mary's	12	7	3	2	36	11	24
Dalhousie	12	8	3	1	26	13	23
Memorial	12	8	3	0	32	7	22
St-F-Xavier	12	7	4	0	28	16	18
U de M	12	2	8	1	4	59	7
I-P-E	12	0	8	3	0	32	5
Cap Breton	12	0	10	2	3	34	3

SOCCER MASCULIN

Division Ouest

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
Mt. Allison	11	7	2	2	19	7	16
I-P-E	13	6	4	3	20	16	15
UNB	13	6	4	3	19	11	15
Memorial	11	2	8	1	10	27	5
U de M	13	0	11	2	8	37	2

Division Est

Dalhousie	13	8	1	4	25	8	20
St-Mary's	13	8	2	3	30	8	19
Acadia	13	9	3	1	29	15	19
St-F-Xavier	13	3	6	4	16	20	10
Cap Breton	13	2	10	1	9	36	5

CROSS-COUNTRY

Masculin	PTS	Féminin	PTS
UNB	35	DAL	16
DAL	42	UNB	56
MUN	71	MUN	56
UDM	109	SFX	133

HOCKEY

Division Macadam

	PJ	G	P	N	BP	BC	PTS
UNB	4	2	1	1	17	15	5
St-Thomas	4	2	2	0	15	17	4
U de M	3	1	2	0	12	14	2
I-P-E	4	1	3	0	15	24	2
Mount Allison	4	0	3	1	14	22	1

Division Kelly

Cap Breton	4	4	0	0	29	21	8
Dalhousie	3	2	0	1	20	10	5
St-F-Xavier	4	2	1	1	23	18	5
Acadia	3	2	1	0	17	14	4
St-Mary's	3	0	3	0	14	21	0

Marqueurs

	PJ	B	A	PTS	PUN
Duane Salunier, SFX	4	8	3	11	6
John Lake, UCB	4	6	4	10	4
Ron Gaudet, UCB	4	3	7	10	2
Vojtech Kucera, STU	4	2	7	9	2
Bruce Campbell, UCB	4	3	5	8	10
Dany Gauvin, UDM	3	3	5	8	0

Fin de la saison: objectif atteint

par MARTIN BÉGIN

Les Angles Bleus au soccer féminin ont complété leur toute première saison au sein de l'Asia, samedi dernier. Le bilan de la semaine: une victoire, une défaite, et de larges sourires.

Tout d'abord, mercredi, Hélène Boissonneault a enfilé ses deuxième et troisième buts de la campagne, menant les siennes à une victoire de 2 à 0 aux dépens de l'autre club de l'expansion, les Lady Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Sue McCarthy a récolté le jeu blanc, son deuxième de la campagne.

De l'avis même de l'entraîneure Danielle Audet, les Angles ont offert leur meilleure performance de la saison. «Toutes les filles ont disputé un fort match. Elles ont complètement dominé leur adversaire, de souligner la pilote. Il s'agissait de la deuxième victoire pour le Bleu et Or cette année. Rappelons qu'à leur tout premier match de leur histoire, elles avaient blanchi les Lady Capers du Cap Breton, 1 à 0.

Le surlendemain, c'était la tombée du rideau, alors que les porte-couleurs de l'Université Mount Allison rendaient visite au Bleu et Or. Les filles de Danielle Audet ont bien débuté le match, offrant une excellente performance et une solide résistance aux puissantes Mounties.

Le reste est toutefois un peu moins rose. Plus le match avançait, plus les vistes progressaient. À chaque erreur que les Angles commettaient, elles capitalisaient. L'effort soutenu faisant place au découragement, les porte-couleurs du Centre universitaire de Moncton ont vu leur adversaire compter neuf fois, contre Sue McCarthy et Hélène Boissonneault.

«Je n'en veux pas à mes gardiennes», a déclaré Mlle Audet, après la partie. «Les Mounties ont profité d'erreurs individuelles pour compter leurs buts. Le manque d'expérience nous a encore joué un tour, a-

elle ajouté du même souffle.

Performance honorable

Deux victoires, neuf défaites, un match nul, tel est le bilan de la première saison de l'équipe. Une meilleure fiche que l'Île-du-Prince-Édouard et le Cap Breton, mais aussi que leurs homologues masculins, qui n'ont pas connu la victoire en 13 rencontres.

Inexistant il y a à peine quelques mois, le programme de soccer féminin peut regarder l'avenir avec confiance, s'il faut en croire les joueuses. Elles étaient unanimes après la rencontre de vendredi: l'expérience qu'elles ont connue a été des

plus enrichissantes. Unanimes aussi sur le fait que le tout est sur la bonne voie, et que Danielle Audet est toute désignée pour continuer à bâtir ce programme.

Souvent dans les équipes sportives, l'entraîneur est contesté, surtout lorsque l'équipe perd. Pourtant, le leadership de Danielle Audet n'a jamais été mis en cause. Une de ses protégées, Nathalie Landry, a très bien résumé la situation: «Danielle Audet a fait un excellent travail. Il n'y a personne qui aurait pu faire mieux, personne.»

La semaine prochaine, les joueuses, vues par leur entraîneur. ■



Pour tous vos besoins

Badminton, Squash,
Racketball, Tennis

Blousons universitaires

Tout autres vêtements
universitaires

Tél.: 859-8302

Ballon-volant

par Anick LOSIER

Les Aigles Bleus débute-
ront leur nouvelle saison la fin
de semaine prochaine alors qu'ils

participeront au tournoi invitation
de l'Université du Nouveau-
Brunswick.

Le premier but de l'équipe,

à l'aube de leur nouvelle saison
est d'améliorer leur troisième
position de l'an dernier. «On
presque terminé en deuxième
position l'an passé. Et puis, on
améliore la position de l'année
précédente», explique l'entraîneur
des Aigles Bleus, Louis Cormier.
Selon lui, l'équipe devrait être plus forte que l'année
dernière car l'expérience est
revenue avec les joueurs de la
dernière édition.

Cormier, qui sera assisté de
l'ancien capitaine des Aigles

Bleus, Jean-Pierre Drapeau,
indique que six joueurs de l'an
passé reviendront. «Ces joueurs
connaissent leur rôle et ils de-
vraient donner une bonne base
à l'équipe», croit l'entraîneur du
Bleu et Or. Les joueurs qui for-
meront le noyau d'expérience
seront Pierre Pelletier, Denis
Daigle, Dany Chassé, Daniel
Bordage, Clon Thériault et Ja-
son Lewis.

Louis Cormier se dit très
satisfait des nouveaux venus.
«Les recrues sont des athlètes

supérieurs à ceux que nous
avons perdus. Nous allons avoir
un banc sur lequel nous pour-
rions compter», estime Cormier.

Dalhousie devrait être la
première menace des Aigles. La
compétition pour la deuxième
position devrait encore se faire
entre l'Université du Nouveau-
Brunswick et les Aigles Bleus.
«En gros, si on pouvait gagner
au moins 50% ou plus de nos
parties, cela devrait être suffisant
pour décrocher la deuxième
place», conclut l'entraîneur. ■

Sports en bref

Cross-country

Joël Bourgeois, de Grande-Digue, a terminé deuxième
samedi dernier, au championnat de l'Atlantique de cross-
country. Il a terminé à 97 centèmes du vainqueur, Rorri Currie,
des Red Harriers de l'Université du Nouveau-Brunswick. Dan
Hennigar, de l'Université Dalhousie, a terminé en troisième
place. Bourgeois effectuait un retour à la compétition après
avoir manqué à l'appel pendant plusieurs semaines.

Le cauchemar est terminé

Les Panthers de l'Île-du-Prince-Édouard ont planté le
dernier clou dans le cercueil des Aigles Bleus, version soccer
masculin, alors qu'ils les ont blanchis par la marque de 4 à 0.
Les joueurs du Centre universitaire de Moncton terminent
la saison avec une fiche d'aucune victoire, 11 défaites et 2
matchs nuls, pour un total de deux points, ce qui les laisse dans
les bas-fonds du classement de l'Asia.

Athlètes de la semaine

Hélène Boissonnault et Joël Bourgeois ont été élus
d'athlètes de la dernière semaine à l'Université de Moncton.
Native de Campbellton, Hélène Boissonnault a marqué les
deux buts des Agcs (scooter) lors d'une victoire aux dépens des
Lady Panthers par jeu blanc.

Pour sa part, le coureur de fond Joël Bourgeois a hérité de
cet honneur grâce à une deuxième position en fin de semaine
à Dalhousie.

Il s'agissait de sa première compétition de l'année en raison
d'une blessure. Joël prendra part au prochain championnat
canadien.

Tournoi Citrouille

Les équipes d'Edmundston rivalisent tout

Les équipes du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet
d'Edmundston ont démontré leur talent samedi dernier alors
qu'elles ont remporté la victoire dans les trois finales de la 15^e
édition du populaire tournoi de ballon-volant Citrouille.
Dans la catégorie mixte, l'équipe composée de Marielle et
Rachel Godin, Lynne Blynn, Jon et Allan Pettigrew, Brian White
et Eric Pelletier a eu raison en finale d'une autre formation du
CUSLM. Les finalistes des deux autres catégories ont été les
Spurs (masculin) et les Ninja Turtles (féminin).

Plus de 46 équipes (un record), pour un total de 160
participants, étaient inscrites à ce tournoi annuel, dont six
provenant d'Edmundston et quatre de Shippagan. Un total de
69 parties ont été disputées au gymnase et au stade du Ceps.

Nous aimerions souligner l'excellent travail accompli par
Berthe Aucoin, Yolande Savoie, Michel Morris, Jean-Paul
Lagacé et Hélène Thibault lors de la 15^e édition du tournoi
Citrouille de ballon-volant. Un événement sans faille, en
préparation depuis un mois, doté d'une publicité intelligente,
ce qui résulte en une journée organisée de mains de maître.

Commanditaires, mascotte et officiels se sont assurés du
bon déroulement de l'activité annuelle. C'est l'édition qui a
connu le plus de succès depuis sa création, avec raison
d'ailleurs. Un total de 46 équipes ont pu se divertir et démontrer
leur savoir-faire. C'est dans le cadre du cours Organisation et
administration du loisir que ces étudiants ont organisé le
tournoi. Note finale: A+.

Martin Bégin
Michel Laliberté

Ballon-volant

Une fin de semaine déterminante pour les Angés...

par Anick LOSIER

Les Angés Bleus ont com-
mencé leur saison la fin de
semaine dernière au tournoi
invitation de l'Université du
Nouveau-Brunswick. Terminant
la ronde préliminaire avec huit
victoires et une défaite, elles ont
battu l'équipe hôte, l'UNB, en
demi-finale en trois parties de
10-15, 15-5 et 15-6. Les Angés
Bleus ont finalement baissé
pavillon devant Mount Allison
par les marques de 6-15 et 7-15.

Mount Allison, qui présente
la même équipe que l'an der-

nier à l'exception d'une fille, est
présentement en avant de nous
explique l'entraîneur des An-
gés Bleus, Robert Grandmaison.
Il croit cependant qu'il est
quand même possible de les
battre.

De plus, Grandmaison
maintient que la lutte pour les
quatre premières positions sera
serrée.

L'entraîneur résume qu'en
général, les objectifs de l'équipe
ont été atteints. La seule lacune
serait surtout au niveau de la
défensive. Le travail devra se

faire sur une meilleure fixation
du contre ainsi que sur un
meilleur soutien à la défensive.

Satisfait du comportement
des joueuses sur le terrain,
Grandmaison, qui est assisté de
Bernard Blanchard, indique que
les performances des recrues
étaient très bien. «Les vétérans
ont rempli leur rôle de leader-
ship auquel les recrues ont
très bien répondu», conclut-il.

Il faut noter que la capi-
taine, Manon Dallaire, a seule-
ment pu jouer deux parties en
raison d'une blessure au genou
samedi.

Hockey

Deux défaites et deux départs

par Martin BÉGIN

On l'avait dit, la fin de
saison s'annonçait difficile
pour les Aigles Bleus au hock-
key. Deux matchs en deux soirs,
rien de rassurant pour un club
qui est limité à quelques entraî-
nements par semaine. En bout
de ligne, les patineurs du Cen-
tre universitaire de Moncton
reviennent bredouilles, après
avoir piloté l'échec au cours des
deux duels.

Dans le premier match,
samedi à Halifax, la troupe de
Len Doucet s'est avouée vain-
cue, 5 à 4, devant les Tigers de
l'Université Dalhousie. Gord
Kiley a compté le but gagnant
en fin de troisième. Du côté des
visiteurs, Sylvain Lemay a été
le meilleur avec une récolte de

deux buts. Serge Pélipin et Steve
Salter ont complété le pointage.

Is n'ont pas connu plus de
succès le lendemain, à Wolf-
ville, alors que les Axemen de
l'Université Acadia l'ont empor-
té par la marque de 5 à 3. Steve
Salter, Dany Gauvin et Richard
Lévesque ont compté pour les
Aigles, qui n'ont décollé que
des lancers, contre 37 pour les
gagnants. Cinq marqueurs dif-
férents ont compté pour Acadia,
soit Steve Hédouard, Dany
Dennis, Scott Farrell, Barry
Rodcliffe et Greg Austin.

Le Bleu et Or disputera ses
deux prochains matchs à
Memramcook. Samedi soir
prochain, les Red Devils de
l'Université du Nouveau-Brunswick
seront les visiteurs. À noter
que Hollis Chamberlain, qui a

évolué avec les Aigles pendant
deux saisons, s'aligne cette
année avec les Red Devils. Il
sera intéressant de voir ce qu'il
fera contre ces anciens coéquip-
iers. L'an dernier, il a évolué
avec les Tigers de Campbellton.
Le lendemain, les joueurs de
Len Doucet croiseront le fer
avec les Tommies de l'Universi-
té St-Thomas.

Bernier et Latour
à la retraite

Parailleurs, l'entraîneur Len
Doucet devra composer sans
deux de ses joueurs d'ici la fin
du calendrier, puisque le dé-
fenseur Marc Bernier et l'ailier
gauche Jean-Claude Latour ont
tous deux décidé d'accrocher
leurs patins.

suite on p. 15...

Enjeux • Hors-jeux

Une décision rapide et intelligente SVP

Suite à leur match de vendredi, les Anges se sont retrouvées sans entraîneur puisque le contrat lancé Danielle Audet et les sports interuniversitaires arrivait à échéance avec la fin de la saison.

Embauchée à la fin août pour construire et piloter le premier programme de soccer féminin à l'Université de Moncton, Mlle Audet a fait un travail remarquable en dépit de plusieurs obstacles dressés devant elle. Ses efforts ont d'ailleurs rapporté des dividendes puisque ses joueuses se sont améliorées tout au long de la saison, et ce, à plusieurs niveaux.

Lors de leur baptême, en septembre dernier, elles avaient vu les Mounties de Mount Allison leur infliger une sévère correction de 13 à 0. On a une bonne idée de la progression qu'elles ont pu réaliser lorsqu'on pense qu'elles ont tenu tête à ces mêmes Mounties quelques semaines plus tard. Là encore, elles avaient subi la défaite. Mais, pour une équipe de l'espérance, perdre 4 à 1 devant une des meilleures équipes du circuit, ce n'est pas vraiment une défaite.

Plus important encore, malgré leur fiche de deux victoires, neuf défaites et un match nul en saison régulière, les Anges ont fort bien fait puisqu'elles ont terminé en septième position devant les universités de l'Île-du-Prince-Édouard et du Cap-Breton. L'performance d'autant plus méritoire lorsqu'on songe que les Lady Capers en étaient déjà à leur deuxième saison au sein de l'Asu.

Au terme de ce bilan, la majorité des observateurs seront unanimes pour dire que le programme de soccer féminin est là pour rester, puisque seulement deux mois après avoir vu le jour, il repose déjà sur de solides fondations. Ils comprendront également que Danielle Audet devrait être réembauchée sans plus attendre. Logique oblige.

Bâtir une équipe de sport universitaire n'est pas une affaire de deux mois. Il y a beaucoup de travail à faire au cours de la saison morte, et pas seulement du recrutement. On se doit de travailler la technique, les stratégies offensives et défensives, le conditionnement physique, entre autres. Sans oublier l'aspect psychologique, tel que l'esprit d'équipe, quoique cet élément a toujours été omniprésent. De quoi faire rêver la plupart des autres formations de l'Université.

La direction des sports interuniversitaires doit agir vite en accordant un vote de confiance à Danielle Audet. On doit éviter l'erreur de l'an dernier, soit d'attendre que Médard Collette dépose le budget avant de confirmer l'existence d'une équipe de soccer féminin.

Il n'y a pas d'autres possibilités. Le soccer féminin doit revenir l'an prochain. La présence de près de cinquante athlètes au camp d'entraînement donne une bonne idée de la popularité de ce sport. La bonne saison que les Anges viennent de nous offrir laisse présager que, d'ici quelque temps, l'Université pourra compter sur une des meilleures formations du circuit, si elle veut s'en donner la peine. ■

Prinç Laliberté

Hockey sur gazon

La saison est achevée

par Ricky RICHARD

Les Anges Bleus du Centre universitaire de Moncton (CUM), qui avaient terminé la saison en quatrième position, affrontaient les championnes en titre, l'UNB. Les Red Sticks ont eu raison du Bleu et Or samedi dernier, par un compte de 4-0 en demi-finale.

Le lendemain, l'UNB remportait le championnat avec une autre victoire de 4-0, cette fois-ci à l'insu des Huskies de l'Université Saint-Mary's.

«Nos filles ont bien joué, mais celle de l'UNB sont très fortes. Leur équipe est formée des trois quarts de l'équipe du N-B au hockey sur gazon, qui a gagné la médaille d'or aux Jeux du Canada. Notre recrue dans les buts (Carol Arsenault) a très bien fonctionné en fin de semaine», a indiqué Christine LeBlanc, mentor des Anges Bleus au hockey sur gazon.

Deux portu-couleurs du CUM ont reçu des éloges lors du banquet de fin de saison samedi soir dernier. Louise Cormier et Rachel Schofield ont été nommées sur l'équipe étoile de l'Asu.

Schofield brille toujours

La capitaine des Anges Bleus, Rachel Schofield, a été nommée sur la première équipe d'étoiles canadiennes pour la troisième fois d'affilée. L'étudiante en éducation physique en est à sa quatrième année à l'Université et a seulement une autre année d'éligibilité à l'Asu.

Schofield a terminé en tête au chapitre des marqueuses avec 12 buts cette année. Elle est indéniablement la joueuse la plus utile de son équipe. N'oubliez surtout pas son complément pour la plupart de ses buts, Louise Cormier, qui a fait elle aussi un excellent travail chez les siennes.

«Rachel a connu une excellente saison. Elle démontre beaucoup de leadership. En étant capitaine de l'équipe, elle a été super», a remarqué Christine LeBlanc.

Après Noël, Christine LeBlanc organisera une ligue intérieure de hockey sur gazon intérieure pour les universités et les écoles polyvalentes. «Ça me donnera l'occasion de faire du recrutement. On attend de bonnes recrues de Clément-Cormier. Il y en a quatre ou cinq qui graduent cette année et qui pourraient nous aider. Il y en a aussi quelques-unes qui viennent de Mathieu-Martin», a conclu LeBlanc. ■



suite de la p. 14...

Le capitaine de l'équipe quitte son poste parce qu'il est devenu étudiant à temps partiel, ayant accepté un emploi en chimie analytique avec Environnement Canada. Le patineur de London en était à sa cinquième saison avec l'équipe. Latour a, pour sa part, invoqué des raisons personnelles et académiques pour motiver sa décision. Il a toutefois précisé qu'il n'avait pas de conflit entre lui et son instructeur. Il affirme qu'il méritait cette décision depuis quelque temps déjà. ■

Joyeuse
Halloween

*De toute l'équipe
du journal le front*



LE KACHO

Le KACHO OUVRE LES POSTES SUIVANTS:

DIRECTEUR DES SERVICES

tâches: responsable de l'organisation, de la direction et de la coordination du personnel du KACHO, ainsi que du fonctionnement du club.

DIRECTEUR DE LA PROGRAMMATION

tâches: responsable de la programmation et de la promotion des activités du KACHO, ainsi que du fonctionnement du club.

Le KACHO ouvre également des postes dans les services suivants:

Musique • Entretien • Sécurité • Bar • Autres (guichet, vestiaire...)

Les postes sont ouverts jusqu'au lundi 5 novembre 1990

Pour plus de renseignements, communiquez avec la Féécum au 858-4484 ou venez nous voir!

PIERRE, HÉLÈNE ET MICHAEL



Théâtre de l'Escaouette

Pierre, Hélène et Michael

Le 1er novembre 1990

Salle Université de Moncton à 20h30

10 \$

Pierre, Hélène et Michael, un texte de Herménigilde Chiasson, raconte un épisode dans la vie de ces trois jeunes aux prises avec les émotions d'un dilemme amoureux qui changera leur destinée.

Ancrés dans le quotidien, les personnages sont véridiques et attachants, tant par la couleur que par la nature de leurs propos.

(Remboursement de 2 \$ pour étudiants et étudiantes le soir du spectacle.)

Laurence Jalbert

Le 6 novembre 1990

Salle Université de Moncton à 20h30

16 \$

2 Félix ! : Découverte de l'année et meilleur vidéoclip pour "Tomber" Gala de l'Adisq 90



"Une voix inoubliable. Un premier album superbe avec des musiques et des textes exceptionnels." - Sylvain Tremblay, CFIX-FM Chicoutimi

"Je n'ai jamais eu autant de réactions pour un(e) artiste qui est à sa première œuvre. Que ce soit pour un(e) artiste américain, européen, canadien, anglophone ou francophone." - Neil Kurshnir, CHOM-FM Montréal

(Remboursement de 2 \$ pour étudiants et étudiantes le soir du spectacle.)